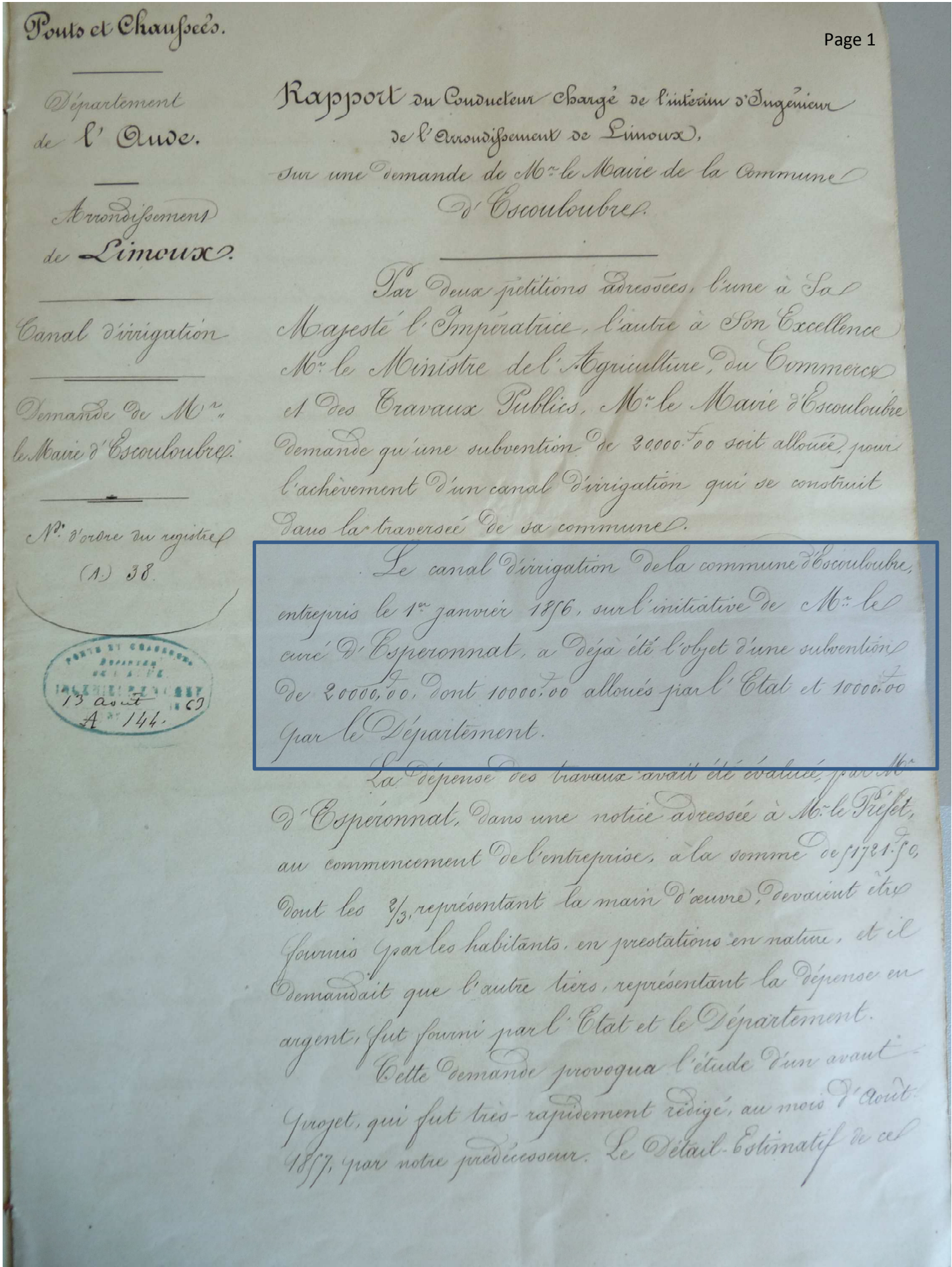


Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre



Extrait du texte :

«Le Canal d'irrigation de la commune d'Escouloubre entrepris le 1 janvier 1856, sur l'initiative de M. le curé D'Espéronnat a déjà été l'objet d'une subvention de 20 000 F dont 10 000 F alloué par l'Etat et 10 000 F par le Département »

Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre

Page 2

projet devait la dépense présumée des travaux à la somme de 50000f. non compris les indemnités de terrains.

On connaît les suites qui ont été données à cette affaire et les diverses décisions dont elle a été l'objet, nous savons seulement ici que la commune d'Escouloubre n'a touché le 1^{er} à-compte, sur la subvention de 20000f. qui a été allouée, que deux ans après la rédaction du projet de notre prédécesseur, et qu'elle a encore aujourd'hui à percevoir, sur les fonds départementaux, une somme de 3000f. qui n'a pas été votée par le Conseil Général.

M. le Maire d'Escouloubre, en demandant aujourd'hui une nouvelle subvention de 20000f. donne un aperçu des travaux faits et de ceux restant à exécuter, et estime que le montant total de l'entreprise s'élève à la somme de 100000f. c'est-à-dire au double de la dépense prévue au projet.

Étant chargé depuis quelques années du contrôle des travaux dont il s'agit, nous sommes parfaitement fixés sur les causes qui ont occasionné l'augmentation de la dépense qui vient d'être signalée, et il nous est facile de la justifier.

Nous ferons d'abord observer qu'il n'a jamais été dressé aucun projet complet et détaillé pour cette entreprise, et qu'il a été impossible, jusqu'à présent, de pouvoir apprécier, d'une manière suffisamment exacte, le montant de la dépense des travaux. Notre prédécesseur, ayant été obligé de dresser son avant-projet dans un très-

Extrait du texte :

« M. Le Maire d'Escouloubre, en demandant aujourd'hui une nouvelle subvention de 20 000 F, donne un aperçu des travaux faits et de ceux restant à exécuter et estime que le montant total de l'entreprise s'élève à la somme de 100 000 F, c'est-à-dire le double de la dépense prévue au projet »

Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre

Page 3

court délai, pour pouvoir le terminer avant la session
du Conseil Général de 1857. il ne put procéder sur les
lieux à toutes les opérations qu'exige une étude complète,
et il dut se borner seulement à vérifier le profil en long
du tracé de M. le Curé d'Espéronnat et à prendre
quelques profils en travers. Avec ces données, il ne lui était
guère possible de faire une bonne classification des débuts,
et, par suite, d'arriver à une évaluation exacte. L'exécution
de la partie du Canal déjà ouverte a démontré que le
cube de roc serait bien supérieur à celui qui a été
prévu au projet.

On avait supposé, dans le principe, que tous les travaux
n'exigeant que de la main d'œuvre, seraient exécutés gratui-
tement par les habitants d'Escouloubre. cela s'est
pratiqué ainsi pour les parties du canal situées à
proximité du village, mais pour les parties situées
vers la prise d'eau, c'est-à-dire à une distance de
12 kilomètres environ, on s'est trouvé dans la nécessité
de faire coucher les ouvriers sur les lieux et de leur
payer la journée. Ces parties étant les plus difficiles
à ouvrir, cela a occasionné une forte augmentation
dans la dépense.

Dans la formation des prix, qui ont servi à
l'évaluation de chaque nature d'ouvrage, on n'a pas
tenu compte que les travaux exécutés au moyen des
prestations en nature, sont toujours plus coûteux
que ceux qui sont effectués sur les routes par la voie

Extrait du texte :

« On avait supposé, dans le principe, que tous les travaux exigeant de la main d'œuvre, seraient exécutés gratuitement par les habitants d'Escouloubre, cela s'est pratiqué ainsi pour les parties du canal situées à proximité du village, mais pour les parties situées vers la prise d'eau, c'est-à-dire à 12 km environ, on s'est trouvé dans la nécessité de faire coucher les ouvriers sur les lieux et de leur payer la journée. Ces parties étant difficiles à ouvrir, cela a occasionné une forte augmentation dans la dépense. »

Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre

Les adjudications publiques; parce qu'on est obligé d'admettre sur les chantiers tous les ouvriers indistinctement, et qu'il est difficile d'obtenir de ces ouvriers un concours bien fourni. En cours d'exécution, on a parfaitement reconnu que tous les prix étaient généralement faibles, et qu'ils occasionneront une forte augmentation dans le montant total de chaque nature d'ouvrages.

Si, aux augmentations que nous venons d'énumérer, on ajoute celles qui ont subi les divers prix des journées depuis 1857, et si l'on tient compte des retards que les travaux de cette entreprise ont éprouvés, on est naturellement amené à reconnaître que le montant total des travaux prévus au projet doit subir une augmentation notable.

Nous avons aujourd'hui des données tellement sûres, des chiffres si concluants, que nous croyons impossible, avec ces éléments, de pouvoir s'écarter de la véritable dépense de cette entreprise.

Le relevé ci-dessous, dressé d'après les notes qui nous avons recueillies sur les lieux le 24 Mai dernier, démontrera que le chiffre de 100 000 f., demandé par M. le Maire, est loin d'être exagéré.

Les dépenses faites au 24 Mai, d'après les attachements tenus, jour par jour, avec la plus rigoureuse exactitude, par M. le Curé d'Espéronnat, s'élevaient à la somme de

56 000.00

A reporter

56 000.00

Nouvelle estimation du montant des travaux à près de 100 000 F :

⇒ Montant déjà dépensé au 24/5/1863 = 56 000 F

Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre

Report 56000^{fr}
Les travaux exécutés à la même époque représentaient, 1^o 5800 mètres de longueur de canal presque entièrement ouverts, qui nécessiteront encore, d'après l'estimation en détail que nous avons faite sur les lieux, une dépense de 0^{fr} 2 par mètres courant, soit pour les 5800 mètres 2900^{fr}
2^o 2550^m simplement ébauchés et des plus difficiles, car le canal est entièrement creusé dans le roc. Cette partie sera la plus coûteuse et nécessitera encore une dépense de 4^{fr} 00 au moins par mètres courant, soit pour les 2550^m 10200^{fr}

Au 24/5/1863, linéaire de canal presque entièrement ouvert = 5800 m

Et 2 550 m simplement ébauchés et difficiles à creuser car dans le roc.

Si l'on retranche ces 2550^m de la longueur totale du canal projeté qui est de 46 Kilomètres, il reste une lacune de 7650^m, sur laquelle on n'a encore rien fait. Cette lacune se trouve, d'après la nature du terrain, dans de bien meilleures conditions d'exécution que la partie ouverte, mais elle ne saurait être évaluée à moins de 3^{fr} 50 par mètres courant, pris pour le premier projet, ce qui fait pour les 7650^m 26775^{fr}
Si l'on ajoute maintenant à ces dépenses 1^o le montant des terrains traversés dans le département de l'Ariège, et qui représentent une surface totale de 6000^m 00 à raison de 0^{fr} 40 le mètre carré, ci 2400^{fr}
à reporter 98275^{fr}

Rapport de l'ingénieur Ordinaire et avis de l'ingénieur en chef du 13/08/1863 sur une nouvelle demande de subvention de 20 000 Francs formée par le Maire d'Escouloubre

2° La construction de 10 vannes de décharge, pour l'écoulement, lors des orages, des eaux des grands ruisseaux traversés par le canal, à raison de 9275 f. l'une	9275.00
3° La construction de 200 vannes de distribution munies d'une clef ou de tout autre système, qui empêche les habitants de les manœuvrer à volonté, à raison de 15 f. l'une	3000.00
4° Enfin la construction de plusieurs aqueducs de 10 à 15 mètres de longueur, exigés par les habitants de l'Arriège, pour donner passage aux troupeaux de bêtes à cornes allant à la dépaissance, ci	1000.00
On arrive à une dépense de	102775.00
qui est, à qui de chose près, celle qui a été prévue par M. le Maire.	
Partant de cette nouvelle estimation, qui accuse une augmentation de cent pour cent sur le projet primitif, on doit évidemment admettre, pour la dépense en argent, une augmentation semblable, et l'on est dès lors obligé de reconnaître que le montant du nouveau secours sollicité n'est pas exagéré.	
En visitant les lieux, nous avons pu apprécier assez approximativement le montant des travaux qui doivent être effectués en argent, et nous avons la ferme conviction que le chiffre de 20 000 f est réellement nécessaire pour mener à bonne fin	

Montant estimé des travaux au 24/5/1863 = 102 775 F .

Pour complément, sur le rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées du 7 juin 1867, cette estimation est encore confirmée et se décompose ainsi :

• Montant déjà dépensée mai 1863 =	56 000 F
• Coût estimé du terrassement =	22 959 F
• Coût estimé des ouvrages d'arts =	18 214 F
• Coût des terrains et divers et imprévus :	5 826 F
TOTAL	103 000 F